NARBONNE Le destin de "Elite Premier" suspendu jusqu'au 5 février

La société de résidences de loisirs gérée par Serge-Luc Pitié risque la liquidation judiciaire.

Hier matin, le tribunal de commerce de Narb onne a examiné le dossier de la société Elite Premier qui avait déjà été étudié début janvier. La décision ne sera rendue que vendredi. Placée en redressement judiciaire depuis le mois de novembre, cette société gère un parc locatif de résidences de loisirs de standing. Le Narbonnais Serge-Luc Pitié l'a rachetée en avril 2009 à Martin-Pierre Trigano (1), déjà en difficulté, mais n'a semble-t-il pas pu assainir une situation financière particulièrement complexe voire carrément pourrie. Il s'agis sait pour les investisseurs d'acquérir

des appartements dans des résidences de tourisme affichant sur le papier des prestations haut de gamme pour les louer via une société de gestion en bénéficiant de mesures fiscales intéressantes et d'un rendement de 5 % couvrant leurs intérêts d'emprunt, ce qui devait en faire un très bon investissement. Le hic c'est que les constructions ne sont pas à la hauteur des prestations annoncées et que les propriétaires, peut-être pas assez méfiants, n'ont pas pu en tirer les revenus escomptés. Trigano n'a versé aucun des loyers promis. Serge-Luc Pitié estime avoir été trompé et a déposé plainte au tribunal de Valence estimant "n'avoir pas eu la totalité des informations légales et obligatoires". Obscures et complexes Il manquerait 6 millions d'euros dans les caisses de la société "pour des raisons aussi obscures que complexes", déclarait-il en décembre dernier. Il veut sauver "un outil de production intéressant", mais la partie semble délicate tant la fronde gronde chez les propriétaires, prêts parfois à sacrifier une année de plus de loyer, pour repartir avec un nouveau gestionnaire. Entre-temps, Serge-Luc Pitié a essayé de faire accepter aux 180 copropriétaires des deux grands chalets des "Matins du Sancy" à Super-Besse (63) de réduire leur loyer de 40 %. Ceux-ci se sont constitués en collectif et comptent bien défendre coûte que coûte leurs intérêts. Du côté du golf du "Domaine d'Albret" à Barbaste (47), le torchon brûle aussi entre le gérant et l'association des golfeurs. Réponse vendredi.

(1) A l'origine Martin Trigano était associé avec Bernard Laporte (ex-secrétaire d'Etat aux sports) et Jean-Paul Brunel dans la société Génération LTB, placée en liquidation judiciaire en 2007. Les associés se sont fâchés et Trigano a poursuivi seul avec une nouvelle société Elite Premier qu'il a revendue à Serge-Luc Pitié en avril dernier.